

de notre usage de la langue ni, encore moins, de son 'bon usage' mais, le plus souvent, sert de masque, dans quelque langue que ce soit, à une analyse insuffisante.

Annick Farina  
Dipartimento di Lingue, Letterature e Studi Interculturali  
Università degli Studi di Firenze  
Via Santa Reparata, 93  
50129 Firenze  
Italie  
[annick.farina@unifi.it](mailto:annick.farina@unifi.it)

Mosegaard Hansen Maj-Britt, *The Structure of Modern Standard French: A Student Grammar*. Oxford: Oxford University Press, 2016, 416 pp. 978 01 987 2374 5 (broché), 978 01 987 2373 8 (relié)  
doi:[10.1017/S0959269517000138](https://doi.org/10.1017/S0959269517000138)

Élaborée à l'adresse des étudiants, notamment anglophones, et destinée à être utilisée comme un outil de référence, la nouvelle grammaire de Maj-Britt Mosegaard Hansen offre une description de la syntaxe du français standard contemporain se concentrant uniquement sur la description grammaticale. À l'instar de nombre d'ouvrages du même type, il n'y a pas d'exercices de pratique.

L'ouvrage s'articule en cinq parties, dont la première sert de prémisses à celles qui suivent. L'auteure y décrit les concepts syntaxiques fondamentaux qui doivent permettre au lecteur de comprendre plus aisément les notions abordées par la suite. Cette première partie s'organise autour de la description des constituants (ch. 1), des parties du discours (ch. 2), puis de la phrase complexe, d'abord dans son ensemble (ch. 3), puis à travers le cas particulier des constructions subordonnées (ch. 4).

La seconde partie se concentre sur le système verbal français, appréhendé à travers les questions du mode (ch. 5), du temps (ch. 6) et de l'aspect (ch. 7). On y trouve notamment une description détaillée d'éléments qui, souvent, posent problème aux apprenants anglophones du français (subjonctif, différence aspectuelle entre passé composé et imparfait). L'auteure soulève la question du choix des auxiliaires avant de conclure par une analyse des formes non finies (infinitif, ch. 9; participe passé, ch. 10; participe présent et gérondif, ch. 11).

La troisième partie du livre explore la question du syntagme nominal. L'auteure débute par un examen des déterminants (ch. 12), puis du fonctionnement de l'adjectif (ch. 13). Une place importante est ensuite consacrée aux pronoms, abordés en détail au cours des chapitres 14 à 17. Les trois derniers chapitres se concentrent sur les éléments qui ne peuvent être rangés sous une seule catégorie (possessifs et démonstratifs, ch. 18; interrogatifs et pronoms relatifs, ch. 19; indéfinis, ch. 20).

Après une courte quatrième partie sur les locutions prépositionnelles (ch. 21) et adverbiales (ch. 21), l'ouvrage s'achève sur une analyse du syntagme verbal, s'appuyant sur la négation verbale (ch. 22), les cas d'inversion de l'ordre canonique de la phrase (ch. 23), la diathèse (ch. 24) et l'emploi de procédés de mise en relief (dislocations, clivées et pseudo-clivées; ch. 25).

C'est un véritable défi de faire tenir, dans un ouvrage de référence de moins de 400 pages, une analyse complète, descriptive, comparative et abordable de la syntaxe du

français; or, le pari est tenu. La diversité et la richesse des exemples en français et en anglais font de cette publication une excellente référence pour la compréhension du français ‘avancé’, c’est-à-dire principalement associé à un registre formel. La structure très claire du livre, la présence d’objectifs d’apprentissage au début de chaque chapitre et de nombreuses références dans l’index en font également un outil de référence pour l’enseignant, qui y trouvera de nombreux éléments lui permettant de guider plus facilement les apprenants dans la remédiation d’éventuelles erreurs de production. L’auteure a fourni un effort particulier afin de rendre l’ouvrage accessible. Pour les apprenants non initiés, la terminologie – outil pratique pour l’apprentissage explicite des formes les plus complexes – peut certes paraître difficile, mais elle n’est jamais envahissante. Elle est régulièrement expliquée, à l’aide de définitions, de références et de comparaisons. Le livre est rigoureux dans le fond, sans être aride sur la forme.

On soulèvera néanmoins quelques petits questionnements à propos de l’usage et du style. Premièrement, l’auteure évoque la langue comme ‘outil de communication’: ‘les structures grammaticales sont, dans une certaine mesure, façonnées par les usages que nous en faisons dans le discours’ (xix) (traduction de la préface). Or, la majorité des exemples sont inventés. Une prise en compte plus systématique d’éléments authentiques aurait contribué à maintenir une plus grande cohérence avec le postulat susmentionné, et avec l’approche descriptive dont l’ouvrage se réclame. Par ailleurs, on est amené à se demander si les quelques éléments de variation stylistique présentés (omission de la particule négative *ne*, usage informel de *on*, dislocations) auraient gagné à être élaborés (pour représenter l’étendue de la variation syntaxique), précisés, ou bien au contraire totalement omis (pour concorder avec la tendance générale à une description des éléments formels de la langue). Enfin, et sans que cela ne compromette l’exactitude du livre dans son ensemble, certaines précisions semblent parfois manquer. On trouve par exemple une différence entre les concessives ‘réelles’, introduites par *bien que*, et les concessives ‘irréelles’, introduites par *même si* (70, 72–73), différence qui ne prend sens qu’à partir du moment où l’on précise l’influence que peut avoir le temps grammatical sur ces dernières – notamment l’imparfait, comme initialement signalé par Paul Garde (cité par Riegel et al., 2004: 513), ou le présent.

Pour résumer, nous recommanderons vivement cette première édition du livre de Mosegaard Hansen, particulièrement aux étudiants anglophones souhaitant approfondir leur connaissance des structures les plus élaborées du français standard. Rigoureux, riche en exemples et en cas de figure, et accessible, cet ouvrage devrait se poser comme une référence pour les étudiants comme pour les enseignants du français langue étrangère.

#### RÉFÉRENCE

Riegel, M., Pellat, J.-C. et Rioul, R. (2004). *Grammaire méthodique du français*. 3<sup>e</sup> éd. Paris: Presses universitaires de France.

Damien Gaucher  
Department of Modern Languages  
University of Exeter  
Exeter EX44QH  
UK  
[D.Gaucher@exeter.ac.uk](mailto:D.Gaucher@exeter.ac.uk)